



Bonneval

Ville fortifiée

Au Moyen Age, la cité devait avoir fière allure avec ses hautes murailles et ses sept portes fortifiées. Bonneval était alors une ville très importante. Ses quatre paroisses comptaient neuf cents feux, soit environ quatre mille habitants.

Un siècle avant le début de la guerre de Cent Ans, l'abbaye Saint-Florentin, ancrée au bord du Loir depuis l'an 857, connaissait gloire et prospérité. La ville, bâtie à ses côtés, a vu son économie se développer rapidement. Commerce et artisanat étaient florissants. La foire de Saint-Gilles, début septembre, créée en 1189, drainait des marchands du nord de l'Europe qui venaient vendre leurs produits durant trois jours. Les

travaux de construction de l'église Notre Dame étaient achevés, mais, dans différents quartiers, on continuait de bâtir de belles et solides maisons en pierre, dont certaines font toujours l'attrait touristique de la "Petite Venise de Beauce", comme celles de la Lanterne, du Dauphin, ou le Logis des Trois marchands.

Pour se protéger des gens de guerre, tels ces Normands, conduits par le célèbre Rollon, venus au X^e siècle mettre à feu et à sang le pays beauceron, ou plus tard des exactions commises au cours des conflits entre seigneurs, mais aussi entre le Roi de France et ses vassaux, on creusa des fossés et éleva des palissades en bois, qu'il

fallut rapidement remplacer par de solides murs d'enceinte avec des tours et des portes fortifiées. Près de deux kilomètres de murs hauts de plus de cinq mètres entouraient les forts Saint-Michel et Notre-Dame, du quartier Hérisson à celui du pont de Boisville. Un fort avec des écluses, dit "fort Ardon" fut également édifié en bordure du Loir, du côté de Couture. Les braves gens pouvaient alors dormir en paix, gardes et capitaines des portes veillaient chaque soir après avoir verrouillé celles-ci et tendu des chaînes en travers des principales voies d'accès. Malheureusement tout cela ne suffit point, les Anglais en 1370 vinrent attaquer la ville et détruire les fortifications du côté ouest.

Les riches Bonnevalais du Fort Notre-Dame, pensant qu'il serait utile de diminuer l'enceinte de la cite, et de la réduire au quartier qu'ils occupaient, firent creuser une tranchée et construire une porte et des tours, laissant ainsi le quartier Saint-Michel sans protection. Mais les habitants s'empressèrent de réparer leur muraille.

Trahisons

Murs et portes fortifiées, aussi solides soient-ils, n'arrêtent pas les envahisseurs, quand les traîtres sont à l'œuvre. Ainsi un dénommé Fouquet vers 1375 vendit et livra la ville aux Anglais avec qui il vécut durant leur séjour. Après leur départ il fut décapité.





Plus tard, en 1420, un officier de la milice bourgeoise chargé de la garde de la porte de Boisville ouvrit celle-ci à Talbot, lieutenant d'un détachement anglais, qui comptait assiéger Bonneval. En guise de récompense, Fouquet reçut un coup de pistolet dans la tête et mourut en place publique.



Les fortifications ruinées

Les nombreuses attaques que Bonneval eut à subir au fil des siècles mirent souvent à mal les fortifications, mais c'est surtout la terrible inondation du 21 février 1665 qui occasionna le plus de dégâts aux murs et portes de la ville. L'eau du Loir monta si haut ce jour-là qu'un tiers des maisons, ponts et une grande partie de la muraille furent ruinés.

Au XIX^e siècle, plusieurs portes, en mauvais état et gênantes pour la circulation, furent abattues. Aujourd'hui subsistent les portes de Boisville, du XII^e siècle, Saint-Roch, du XV^e siècle, la tour du Roi et plusieurs tours des XIII^e et XV^e siècles.